

# TEMPS D'UN REPAS PARTAGÉ SOIGNANTS-SOIGNÉS

## Possibles résistances d'une équipe de soins palliatifs ?

Adèle BIDEgain SABAS, médecin au CH d'AGEN-NERAC à l'Unité de Soins de Support et d'Accompagnement (USSA). Séverine LESTREMAU, psychologue à l'Equipe Mobile de Soins de Support (EMSP). Hélène DOUMIC, IDE et Frédéric PEROT, AS ont travaillé à l'élaboration de ce poster.

### 1 CONTEXTE



- Selon le philosophe Jean-Sébastien PHILIPPART, le repas, au delà du besoin physiologique, "cultive un besoin non moins vital : manger ensemble".
- En anthropologie, cet acte de manger ensemble est saisi par le concept de "commensalité" (manger à coté des autres).
- Jean Pierre CORBEAU introduit la notion de "convivialité" (communiquer autour du partage alimentaire). Manger, ce n'est pas manger seul.
- A l'USSA, les soignants ont organisé des repas-partagés soignants-soignés. Le jour de ces repas, les soignants dressent une jolie table au milieu du service et proposent aux patients qui le peuvent de partager avec eux la table. Avant de poursuivre cette expérience, les soignants ont voulu analyser les possibles résistances qu'elle soulève au sein de l'équipe.

### 2 METHODOLOGIE

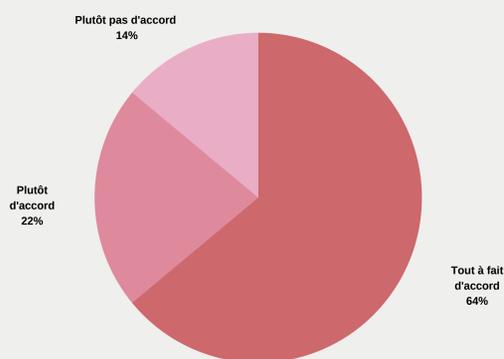


- Une étude qualitative a été menée auprès des 27 professionnels de l'USSA. Ils ont rempli un questionnaire anonyme portant sur 20 items interrogeant leur vécu des repas-partagés.
- Les questions étaient fermées, les réponses utilisant l'échelle de LICKERT.
- Un espace était laissé pour les commentaires.



### 3 RESULTATS & DISCUSSION

Je suis motivé(e) pour que se poursuive l'expérience



- Sur 27 questionnaires distribués, 23 nous sont revenus.
- Le principal frein à la poursuite de ces repas concerne les locaux jugés comme peu ou pas adéquats au projet (69%).
- Les professionnels trouvent que ce partage de repas les expose plus personnellement (56%) et nécessite une grande capacité d'adaptation (61%).
- 95% considèrent ce moment comme "impliquant", mais aussi trouvent cette expérience innovante (87%).
- 87% pensent que cela peut enrichir la relation soignant-soigné et être bénéfique au patient.
- 52% estiment que cela est "fatigant" et "chronophage" (50%)
- 96% des soignants trouvent que c'est convivial.
- Dans les commentaires libres, les notions de convivialité, de partage et de soin relationnel ont été mises en avant.
- 88% des professionnels interrogés restent motivés pour poursuivre cette expérience.

### 4 CONCLUSION & PERSPECTIVES

- Les principales résistances émergeant des questionnaires concernent les locaux inadéquats et, dans une moindre mesure, le temps passé à leur organisation. Depuis, des travaux d'agrandissement sont prévus dans le service.
- Pour les soignants, ces repas-partagés semblent conviviaux et bénéfiques aux patients. Nous envisageons de mener une seconde étude auprès des patients afin de l'objectiver.

*Au temps du Corona,  
les repas-partagés sont suspendus.  
Vivement la reprise !*



1. Philippart J-S. La commensalité: une mise en forme exemplaire de l'être-en-commun. MondesFrancophones.com. [Internet]. 2011 [cité 1 oct 2019]. Disponible sur: <https://mondesfrancophones.com/espaces/philosophies/la-commensalite-une-mise-en-forme-exemplaire-de-%e2%80%99etre-en-commun/>  
2. Noël F. L'accompagnement alimentaire pour les personnes en fin de vie [Mémoire en ligne]. Toulouse (FR): Université de Toulouse II - Le Mirail; 2013 [cité 1 oct 2019]. Disponible sur: [http://webcache.googleusercontent.com/search?q=cache:7QP63tZgTjwoj:www.isthia.fr/core/modules/download/download.php%3Fmemoires\\_id%3D356+&cd=1&hl=fr&ct=clink&gl=fr&client=firefox-b-d](http://webcache.googleusercontent.com/search?q=cache:7QP63tZgTjwoj:www.isthia.fr/core/modules/download/download.php%3Fmemoires_id%3D356+&cd=1&hl=fr&ct=clink&gl=fr&client=firefox-b-d)

